



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La sainte famille divine

Exposé du Messager de l'Éternel

LE champ d'activité qui est placé devant les enfants de Dieu est immense, puisqu'il s'agit ni plus ni moins d'introduire le Royaume de la Justice sur la terre. Peu nombreux sont les collaborateurs véritables parmi ceux que l'Éternel a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Pour faire un bon travail utile, qui apporte des fruits de bénédiction, il faut avoir une claire vision du Royaume devant soi. Tout est mis à notre portée pour réaliser cette vision d'une manière constante.

Ce que l'Éternel veut, c'est former avec son peuple une magnifique famille, la famille divine où règnent une affection merveilleuse et un attachement profond. Après le déluge, les humains ont uni leurs efforts pour chercher à se préserver d'une nouvelle catastrophe possible. Ils ont bâti la tour de Babel, mais elle n'a servi à rien et n'a pas subsisté. En effet, la protection ne peut pas être apportée aux humains par un abri de ce genre. La seule protection qui ait de la valeur pour eux, c'est la soumission à la volonté de Dieu et la poursuite de ses voies glorieuses. C'est cela seul qui peut leur permettre d'être sous la bénédiction de l'Éternel qui écarte tout danger.

Notre premier père Adam n'a pas pu demeurer dans sa situation de père de l'humanité parce qu'il n'a pas pu donner la vie véritable à sa descendance, l'ayant lui-même perdue. Il n'a mis au monde qu'un produit dégénéré qui ne diffère pas beaucoup des animaux. C'est pourquoi Salomon, l'homme sage, dit: «Qui sait si l'esprit de l'homme s'en va en haut ou en bas? Car l'homme n'est pas plus que la bête.»

Il est bien certain, en effet, que sans le salut qui est offert aux humains, comme résultat du sacrifice consenti librement par notre cher Sauveur en leur faveur, il n'y aurait aucune espérance pour eux après leur mort. Leur sort, ne serait pas bien différent de celui de la bête. Pour l'homme qui se trouve sous l'action de la grâce divine, c'est évidemment tout autre chose.

Les hommes n'ont aucune connaissance des intentions ineffables et glorieuses de l'Éternel à leur égard. Ils se sont séparés en nations et n'ont aucune notion de cette sublime famille divine qui se forme actuellement. Elle doit s'étendre sur la terre entière, pour manifester la famille des peuples, que David a chantée par avance en disant: «Familles des peuples, rendez à l'Éternel gloire et honneur.» Cette famille des peuples n'est actuellement qu'en formation au sein des vrais enfants de Dieu.

Je m'efforce toujours de faire comprendre aux bien-aimés frères et sœurs que nous ne sommes pas une société, mais une famille. La société n'existe que pour le monde, à cause

des institutions actuelles, mais pour nous, elle n'existe pas du tout. Nous sommes une famille, la famille des peuples, et pas autre chose. C'est pourquoi ceux qui veulent toujours mettre en avant la pensée d'une société sont des ennemis du programme divin qui n'a rien à faire du tout avec une société. L'Éternel ne connaît que la famille divine, et si nous voulons en faire partie il nous faut comprendre et réaliser sa pensée, en acceptant les principes de sa Maison.

Dans la famille divine, notre cher Sauveur est le Père et le petit troupeau, la mère. Mais les membres du petit troupeau sont seulement ceux qui remplissent les conditions qui s'attachent à ce ministère. Il ne suffit pas de passer par le symbole du baptême dans la mort de Christ pour être un consacré de l'Éternel; il faut ensuite réaliser ce qui est illustré par le symbole; il faut véritablement mourir en Christ pratiquement. Celui qui veut être une partie de la mère de l'humanité doit avoir des entrailles maternelles, des sentiments ineffables de miséricorde. Il doit être capable de donner sa vie chaque fois que l'occasion lui en est offerte. Celui qui ne se sacrifie pas n'est pas un sacrificateur.

La sainte Armée de l'Éternel a aussi des attributions bien déterminées. Ceux qui en font partie représentent les enfants du Christ, et ils doivent se conduire comme tels. Notre cher Sauveur a dit en effet: «Si vous ne devenez comme des enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume.»

Il s'agit donc, pour ceux qui veulent faire partie de l'Armée de l'Éternel, de réaliser la mentalité d'un enfant de Dieu qui a une entière confiance dans son père et sa mère. Il est évident qu'un membre de l'Armée de l'Éternel qui est en contact avec des consacrés qui vivent vraiment leur ministère aura beaucoup plus de facilité à se maintenir lui-même dans son rôle; tandis que s'il voit toutes sortes de faiblesses chez les consacrés qu'il côtoie, cela peut lui procurer de grandes difficultés. Il faut qu'il puisse se bander les yeux pour ne pas voir le mal, fermer ses oreilles pour ne pas entendre un propos désobligeant, et secouer les mains pour ne pas recevoir un mauvais présent.

Celui qui agit selon ces précieux conseils du Seigneur, qui ne prend pas modèle sur ceux qui ne sont pas fidèles, mais seulement sur ceux qui courent avec persévérance dans la lice, et cherche à les imiter, sera grandement encouragé. Il ne se laissera pas désarçonner, malgré les difficultés qui peuvent lui être présentées par des soi-disant consacrés qui ne font pas le nécessaire. S'il manifeste, malgré tout, envers et contre tout, de la fidélité dans ses obligations,

il sera un témoignage vivant et une immense bénédiction pour ceux qui tergiversent.

C'est ainsi que dans le monde on voit bien souvent des enfants qui sont plus capables que leurs parents. Mais il s'agit de demeurer malgré tout dans la condition d'enfant dans ses attributions, en manifestant du respect, de la déférence et de l'attachement vis-à-vis des parents spirituels, comme des parents selon la chair. Il faut réaliser la pensée émise par Moïse: «Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient heureux.» Cette même loi est placée devant l'Armée de l'Éternel, qui doit honorer et respecter le Seigneur Jésus et les membres de son corps.

Lorsque les relations sont fidèlement entretenues entre les membres du petit troupeau et ceux de l'Armée de l'Éternel, les choses sont beaucoup plus faciles que lorsque les conditions ne sont respectées que d'un seul côté.

Le petit troupeau doit remplir sa tâche fidèlement, mais l'Armée de l'Éternel aussi. Si les membres du petit troupeau dépensent leur vie en faveur des enfants, s'ils les portent sur les bras et les caressent sur les genoux, et que les enfants ne veulent rien savoir, il est évident que les relations de famille ne peuvent pas se manifester. Tout est en effet uniquement basé sur l'attachement.

Notre cher Sauveur, lors de son ministère terrestre, a aussi voulu apporter le salut aux Juifs, mais ils n'ont pas voulu le recevoir. Ils n'ont pas voulu le comprendre. Ils se sont cramponnés à la lettre de la Parole divine, au lieu d'en saisir la portée spirituelle. Ils ont résisté à notre cher Sauveur et se sont offensés de son témoignage. Le Seigneur n'a donc pas pu les aider. En effet, s'il y a l'amour et le dévouement d'un côté, il faut aussi le bon vouloir de l'autre côté. On ne peut pas donner à celui qui ne veut absolument pas recevoir.

L'apôtre Paul, qui était un Israélite, a aussi eu beaucoup de peine à recevoir le témoignage de la grâce divine. Quand il a emboîté le pas derrière notre cher Sauveur, quelle colère il a dû endurer de la part des Juifs! Il dut subir bien des difficultés et tribulations, et c'est surtout cela qui l'a aidé à changer de caractère. Il a vaincu le mal par le bien, et ce travail de l'âme l'a complètement transformé. C'est qu'il avait un caractère particulièrement accusé. Quand il était encore Saul de Tarse, il avait des sentiments très hostiles envers les disciples. Il est dit de lui qu'il ne respirait que meurtre et carnage.

Il est certain que de tels sentiments laissent des traces dans le cœur et l'endurcissent. Paul a bien senti la puissance de ses traits de caractère diaboliques dont il avait tant de peine à

se débarrasser. C'est pourquoi il a dit: «Qui me délivrera de ce corps de mort?» Cela ne nous étonne pas du tout qu'il ait prononcé ces paroles. Nous les avons sûrement prononcées nous aussi à certains moments. Mais après avoir combattu selon les règles, courageusement et honnêtement, Paul a pu dire: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi, désormais la couronne de la justice m'est réservée.» Il a remporté la victoire complète et définitive.

Si nous avons confiance dans le Seigneur et que nous remettons notre sort entre ses mains, nous pouvons être certains qu'il nous conduira à bon port. Mais il ne faut pas vouloir autre chose que ce qu'il désire pour nous. Pour ce qui me concerne, je me suis confié en l'Éternel et j'ai cherché à faire sa volonté.

Quand la maladie m'a atteint, j'ai dit: «Comme tu veux, Seigneur. Je désire guérir, mais seulement si c'est ta volonté, si tu ne veux pas me guérir, je ne désire pas non plus être guéri, c'est absolument comme tu voudras.» En trois jours il m'a guéri.

A l'Éternel tout est facile, aucune puissance ne peut lui résister, mais il faut que nous en soyons certains et que nous apprécions sa grâce plus que toute autre chose. Notre bénédiction est toujours subordonnée à l'appréciation que nous manifestons pour les voies divines. Rappelons-nous aussi que les facilités que le Seigneur nous accorde nous sont données pour aider autour de nous.

Comme je l'ai dit plus haut, nous devons former la famille des peuples, la famille divine, la seule famille qui durera éternellement. Dans cette famille, tous les membres sont étroitement unis les uns aux autres et s'aiment tendrement comme des frères. Nul n'est regardé comme un étranger, de quelque nation qu'il soit; cela n'entre pas en ligne de compte. Il n'y a dans cette famille qu'une seule nationalité qui soit considérée, celle du Royaume de Dieu.

Il ne faut pas que ce soit seulement une théorie, mais que cela devienne véritable, sincère, que ce soit vécu au fond de l'âme. Pour arriver à cette intime union de cœur et de pensées, il faut l'école de notre cher Sauveur qui nous montre le chemin à suivre. Il nous donne les conseils utiles et nous apprend à marcher dans le chemin qui conduit à la vie. Il nous aide, il nous soutient, nous console quand nous sommes affligés, nous relève quand nous tombons, et nous assure la victoire si nous l'écoutons. Le plus petit effort, il le bénit au-delà de toute expression.

Comme je m'efforce de le montrer à la chère famille de la foi, une chose absolument indispensable pour courir la course avec succès, c'est l'exercice de la reconnaissance. Pour ce qui me concerne, je m'applique de toutes mes forces à réaliser ce merveilleux sentiment. Chaque matin, je repasse dans mon cœur les bienveillances de l'Éternel à mon égard. Je les étale devant moi, je les énumère et je cherche à m'en pénétrer de toute mon âme.

Si l'on ne réussit pas de prime abord à apporter sa reconnaissance à l'Éternel avec toute la puissance de ce sentiment exprimé dans le cœur, on le fait d'abord avec les lèvres. On s'efforce de ressentir de la gratitude, et l'on recommence tous les jours jusqu'à ce que ce pauvre cœur si dur et si insensible se sente touché et remué à force d'avoir été mis en face de la bonté et de la tendresse divines. C'est un véritable travail de l'âme qui est à réaliser avec

une persévérance constante! jusqu'à ce que le sentiment de la reconnaissance soit vraiment enraciné dans le cœur et soit devenu en nous une seconde nature.

Pour pouvoir former la famille divine, il faut réaliser l'amour de notre cher Sauveur. Il faut que le petit troupeau ait une affection profonde et pleine de tendresse pour l'Armée de l'Éternel, sur laquelle repose une si glorieuse espérance. Il faut que l'Armée de l'Éternel ait une reconnaissance et un attachement intenses pour le petit troupeau. Il faut aussi que nous nous efforcions d'aimer notre prochain, puis encore nos ennemis.

Sur ces derniers repose aussi une bénédiction qu'ils n'ont pas encore mise en valeur, mais qu'ils recevront en son temps, grâce au sacrifice de notre cher Sauveur. Si à ce moment-là ils savent l'estimer et la mettre à profit, ils pourront aussi se trouver sous le couvert de la grâce divine. S'ils sont réfractaires et n'en veulent pas faire usage, ils en perdront tout le gain. Mais, en tout cas, la grâce divine sera une fois mise à leur portée et l'occasion de recevoir la bénédiction du Royaume de Dieu leur sera offerte sans aucun doute, puisque c'est le résultat merveilleux du sacrifice d'amour de notre cher Sauveur.

Certaines personnes ne peuvent recevoir le témoignage de l'amour divin qu'après avoir passé par des difficultés et des souffrances très sensibles. C'est pourquoi la grande tribulation fera dans le cœur de beaucoup d'humains l'effet du soc de charrue qui ouvre les sillons et qui prépare le terrain pour recevoir la semence du Royaume.

Pour ce qui nous concerne, nous avons notre ligne de conduite bien tracée devant nous, nous n'avons qu'à aller de l'avant en nous efforçant de réaliser les sentiments divins. Il s'agit de cultiver dans notre cœur la pensée de la famille des peuples que nous devons manifester. Dans cette véritable, cette belle et sainte famille, il n'y a ni soucis, ni angoisses, ni gémissements, ni déceptions, ni querelles, ni jalousies, ni rien de semblable. C'est la famille où l'on s'aime, où l'on se complète, où l'on vit pour la joie et la bénédiction l'un de l'autre, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel.

Cette famille s'établira un jour sur toute la terre, et tous les humains reviendront alors à l'Éternel avec des chants d'allégresse et des cris de triomphe. C'est notre cher Sauveur qui a ouvert le chemin pour la formation de cette famille des peuples. Elle se réalisera donc au temps voulu dans toute sa force et sa beauté.

Tout ce que le Seigneur nous a promis jusqu'à maintenant, il l'a toujours fidèlement tenu, il n'a jamais manqué à sa promesse et il n'y manquera jamais. Son plan glorieux et sublime se réalisera jusque dans les plus petits détails. Heureux sommes-nous si nous pouvons être de bons collaborateurs dans la main de l'Éternel pour aider à la réalisation de ce programme grandiose!

Tout ce que nous faisons dans cette direction, ce sont des richesses que nous amassons, des véritables richesses qui ne passent pas. Toute la bénédiction, tout l'encouragement que nous pouvons apporter autour de nous, ce sont de magnifiques trésors. Ils nous enrichissent pour l'éternité, parce que nous rendons ainsi notre prochain débiteur de dettes qu'il ne peut combler qu'avec de l'amour et de l'attachement. C'est là le seul argent qui ait une valeur réelle, et le seul qui ait cours dans le Royaume de Dieu.

Nous avons actuellement de petites stations, mais ces stations n'ont de valeur réelle que par l'esprit qui s'en dégage. Quand l'esprit de Dieu agit avec puissance, la plus petite station a une valeur incommensurable, une valeur infiniment plus grande que tous les châteaux et tous les terrains qui ne sont pas sous la bénédiction.

Combien nous voulons nous réjouir des grandioses et ineffables perspectives qui se placent devant nous, de ce merveilleux Royaume que nous voyons poindre à l'horizon, Nous en posons actuellement les jalons en nous efforçant de former la famille de l'Éternel. Là, tout est aimable et affectueux, tout respire l'esprit de famille. On s'y sent vraiment à la maison. Il s'agit de faire le nécessaire pour que cette ambiance puisse être ressentie pleinement, dans nos stations tout particulièrement.

Il faut que ceux qui viennent nous visiter soient profondément impressionnés, et que l'atmosphère ineffable qui se dégage de tout ce qu'ils voient et entendent leur donne un désir irrésistible de ne plus s'en aller. Nous pourrions alors leur dire: «Faites comme nous: vivez le même programme, et vous pourrez ressentir et faire ressentir autour de vous les mêmes impressions bénies, la même ambiance de paix, d'allégresse et de bonheur.»

Nous voulons donc être un vrai peuple de frères. Nous voulons vivre notre ministère avec fidélité et droiture de cœur, avec la simplicité et l'honnêteté qui conviennent à des enfants de Dieu. Les membres du petit troupeau doivent donner leur vie. Ils ne doivent donc pas penser à eux, mais au programme, à leur devoir, à leur mission grandiose. L'Armée de l'Éternel doit respecter, estimer hautement et affectionner de tout son cœur le petit troupeau.

Efforçons-nous de réaliser ce sublime programme afin que tous ceux qui viennent à nous ressentent profondément la puissance de bénédiction et d'attraction qui se dégage de la famille des peuples. Ils rendront alors gloire à l'Éternel et à son Fils bien-aimé à cause du témoignage que nous leur apportons. C'est là le but qui est à atteindre. Gardons-le devant les yeux et cherchons à le réaliser, afin de manifester un attachement et une reconnaissance véritables à notre Père qui est dans les cieux et à son Fils bien-aimé, notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 25 avril 2021

1. Comme consacrés, avons-nous des sentiments ineffables de miséricorde, et comme Armée, nous conduisons-nous comme des enfants du Christ?
2. Transformons-nous vraiment notre caractère en cherchant toujours à vaincre le mal par le bien?
3. Nous rappelons-nous que les facilités que le Seigneur nous donne, nous sont accordées pour aider autour de nous?
4. Feuilletons-nous chaque matin notre album des grâces divines et notre pauvre cœur si dur se sent-il touché et remué?
5. Vivons-nous l'esprit de cette sainte famille où il n'y a ni soucis, ni déceptions, ni jalousie, etc.?
6. Dégageons-nous auprès des humains l'atmosphère de la famille divine, leur donnant le désir de ne plus s'en aller?